

Zeitschrift: L'ami du patois : trimestriel romand
Band: 22 (1994)
Heft: 86

Artikel: Amicale des patoisants de Sierre : Fernand Salamin nous a quitté
Autor: Theytaz, Michel / Salamin, Fernand
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-243255>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 16.05.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

AMICALE DES PATOISANTS DE SIERRE :

FERNAND SALAMIN NOUS A QUITTE

Avec la brutale disparition de Fernand Salamin, c'est toute l'Amicale des Patoisants de Sierre qui se trouve douloureusement frappée. Elle l'est d'autant plus que Fernand constituait l'un des piliers de notre Choeur.

Il avait une passion innée pour le chant. Il fit ses débuts avec Pierre Salamin, à Grimentz, personnalité qu'il allait retrouver ensuite au sein de la Maîtrise et à la tête du Choeur de l'Amicale. Lorsque Fernand avait donné son engagement ce n'était jamais pour ne faire que de la simple figuration, il répondait présent en toutes circonstances. Lorsqu'une répétition ou une prestation l'appelait en plaine, il n'hésitait pas à venir depuis Grimentz afin d'honorer la convocation qu'on lui avait adressée...



Grimentz... impossible d'évoquer Fernand sans l'associer intimement à son village d'origine. Son village, il l'avait dans tous ses refrains, il l'avait dans tous ses bons mots. Et puis, tout jeune, auprès de son père Jean-Baptiste, gardien de la cabane de Moiry, il se fit à la beauté et au respect de la montagne, dont seule la voix humaine est à même de traduire la fascination.

Fernand pratiquait au plus haut point cette qualité, devenue rare de nos jours : la sociabilité. Si la famille tenait la première place dans son coeur, cela ne faisait que renforcer cette volonté d'être au dévouement des autres : des malades, des personnes seules, des personnes âgées. Le Syndicat chrétien, l'Amicale des pompiers, la Société de Développement de Grimentz, sans omettre les diverses sociétés de chant, savent de quoi ils lui sont redevables.

Nous n'oublierons jamais Fernand le patoisant : par ses bons mots, sa répartie, sa compréhension des gens de notre terre, il était rivé à nos traditions.

Sur notre Drapeau, l'on peut lire : Fo pa l'Oblha". Lors de la messe de sépulture, les membres du Choeur de l'Amicale l'ont dit avec une émotion intense : "Fernand, nous ne t'oublierons pas" !

*Michel Theytaz secrétaire de l'Amicale des
patoisants de Sierre*